

retenu près de lui, en me bouchant les yeux, tandis que l'autre est allé chercher dans votre armoire. Après cela, ils m'ont attaché, comme vous voyez, à la colonne de ce lit ; et ils sont sortis par la fenêtre qui donne sur le jardin ; de telle sorte qu'il m'a été impossible de voir la route qu'il prenaient, en sortant d'ici. La pauvre mère commence à détacher son fils ; ensuite elle va visiter son armoire, et elle constate qu'on lui a volé une centaine de francs, qui se trouvaient déposés dans un vase de terre cuite. Ce qui l'étonne surtout, c'est que le vase est disparu avec ce qu'il contenait. On a beau faire toutes les recherches possibles, on ne peut recueillir aucun renseignement sur les auteurs de ce vol. Alors, la bonne femme fait volontiers le sacrifice de ce qu'on lui a enlevé, et même, elle rend grâces à Dieu, de ce que son fils n'a pas reçu de mauvais traitements.

Mais, voici que pendant la semaine, un enfant du même âge que celui de la veuve en question, et son ami, rentrent chez lui tout effrayé, en disant à sa mère : maman, je ne veux plus être ami avec un tel, et je ne veux plus m'amuser avec lui ; c'est lui qui a volé sa mère ! Et alors, il raconte qu'ayant vu beaucoup d'argent dans les mains de son ami, il lui a demandé où il avait pris tout cela. Ce malheureux, ajouta-t-il, m'a répondu : " fais comme moi, et tu auras de l'argent ; car voici ce que j'ai fait : lorsque tout le monde a été parti pour la messe, j'ai pris dans l'armoire de ma mère le vase qui contenait tout son argent, je suis allé le cacher dans une haie, qui est au fonds du jardin, et quand j'ai eu fait